



Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

# Chevêche d'Athéna // *Athene noctua*

## Statut

Nicheur sédentaire en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	EN (critères C1 ; D1)	oui	-	oui (en cortège)	2

## Répartition et populations

En France, la Chouette chevêche est présente sur l'ensemble du territoire à l'exception des massifs montagneux. Sa limite altitudinale varie selon les massifs entre 1000 et 1400 m d'altitude. En Franche-Comté, les résultats d'enquêtes menées en 2008 et 2009 à échelle régionale confirment la rareté de la Chevêche au dessus de 400m d'altitude. Dans la montagne jurassienne (au-dessus de 750m), la Chevêche était historiquement un nicheur très rare qui aurait complètement disparu il y a une trentaine d'années.

Un secteur d'environ 1000 km<sup>2</sup> en Haute-Saône est suivi régulièrement (tous les 5-6 ans) depuis 1995. Des enquêtes spécifiques fondées sur une méthodologie nationale standardisée (repassé) s'organisent à partir de 2008 dans le Territoire de Belfort, sur le premier plateau aux environs de Besançon, dans le canton d'Audeux, dans le Val d'Amour, en basse vallée de l'Ognon, dans la région Doloise, en Petite Montagne... Ces prospections ont mobilisé une quarantaine d'observateurs.

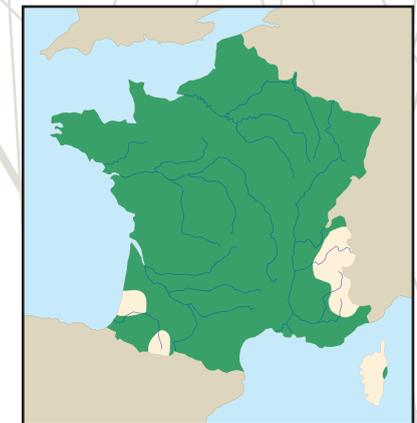
Les résultats de l'ensemble des données indiquent que la Chevêche est connue sur 169 communes de Franche-Comté soit 9% des communes régionales et 13% des communes de moins de 400m d'altitude.

Les enquêtes spécifiques menées en région permettent de donner des informations bien documentées localement :

- Un peu plus de 100 villages ont été prospectés en 1995, 2000 et 2006 au nord de Vesoul (Haute-Saône). 63 mâles chanteurs sont dénombrés en 1995 avec un taux d'occupation des villages de 50%. En 2000 puis en 2006, 50 chanteurs ont été détectés mais le taux d'occupation est passé à 38% en 2000 puis à 33% en 2006, ce qui est statistiquement significativement inférieur au taux de 1995. Les populations semblent donc se concentrer en quelques noyaux, comme observé en Suisse par exemple. Une nouvelle enquête a été réalisée sur le même secteur en 2010/2011 mais les résultats ne sont pas encore analysés.
- De 2008 à 2011, les enquêtes réalisées dans la région biontine ont permis de montrer l'extrême rareté de la Chevêche. Sa forte régression en secteur périurbain était déjà renseignée dans les années 90 (baisse de 70% des effectifs entre 1987 et 1996). Elle n'est actuellement encore présente qu'à Noironte, Audeux et Rancenay.
- Sur le secteur d'Audeux, 32% des 28 communes prospectées en 2008 et 2009 abritaient la Chevêche. Onze chanteurs ont ainsi été contactés sur 9 communes.
- Les prospections quasi-exhaustives conduites entre 2007 et 2009 sur le territoire de Belfort et ses marges en Haute-Saône et dans le Doubs mettent en évidence la présence de la Chevêche d'Athéna sur 21 communes des 85 prospectées, soit le quart des communes visitées (19 sur 79 dans le Territoire de Belfort, 1 sur 8 en Haute-Saône et 1 prospectée et occupée dans le Doubs). Sur l'ensemble du Territoire de Belfort, seules 19 communes n'ont pas fait l'objet d'inventaire du fait de milieux a priori défavorables ou de manque de bénévoles.

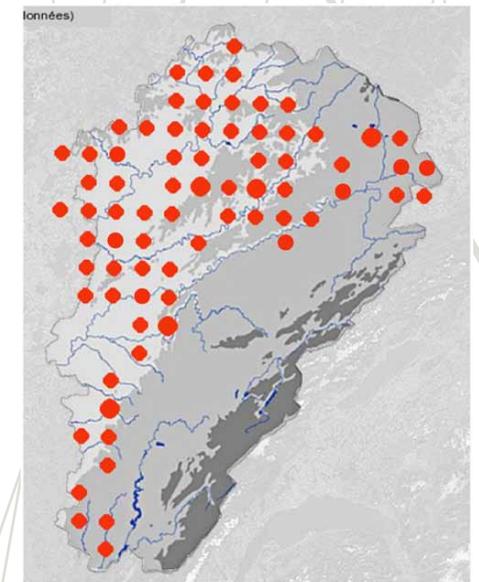


Chevêche d'Athéna © Jean-Philippe Paul



Nidification de l'espèce en France  
© Nouvel inventaire des oiseaux de France  
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition de la Chevêche d'Athéna en Franche-Comté (2008-2011)





# Liste rouge

des vertébrés terrestres de Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Chevêche d'Athéna // *Athene noctua*

- En Petite-Montagne, l'espèce s'observe jusqu'à 500 m d'altitude (un peu plus haut en altitude que la moyenne régionale). Suite à la prospection de 83 villages et hameaux en 2009 et 2010, la population de Chevêches d'Athéna de Petite Montagne est estimée à plus ou moins 17 couples. Ceux-ci occupent 15 bourgs, soit une occupation de seulement 18% des hameaux prospectés. L'espèce y était manifestement plus largement distribuée par le passé et a disparu de plusieurs secteurs tels que le plateau de Sarroigna, le plateau d'Aromas et le sud de la vallée du Suran.
- Dans la région doloise, les prospections ont mis en évidence l'occupation de la Chevêche dans 5 communes.
- Enfin, dans le Val d'Amour, 6 communes sur 13 prospectées accueillent l'espèce, soit 46% des communes visitées.

## Habitat et écologie

La chevêche se rencontre dans des habitats très variés (prairies avec des saules têtards, vergers, périphérie des villages, etc.). Elle est absente des forêts et autres boisements denses.

Les sites utilisés pour la nidification sont très variables selon les contextes régionaux ou locaux. Selon le couvert végétal arbustif et sa structure, selon la disponibilité en bâtiments permettant son installation, la Chevêche d'Athéna utilise de vieux arbres creux, les anfractuosités de murs, les pierriers, murets, cavités de falaises, etc. En Franche-Comté, elle niche majoritairement dans les bâtiments.

La disponibilité en sites de nidification étant globalement en régression, les nichoirs installés à son intention trouvent leur utilité dans certains territoires.

La ponte intervient généralement entre début avril et mi-mai. Le nombre moyen de jeunes à l'envol oscille entre 2 à 4 en fonction des disparités régionales et/ou annuelles.

La Chevêche d'Athéna capture principalement des proies au sol. Son régime alimentaire se compose essentiellement de campagnols et d'insectes. Il varie en fonction des milieux fréquentés et des disponibilités alimentaires.

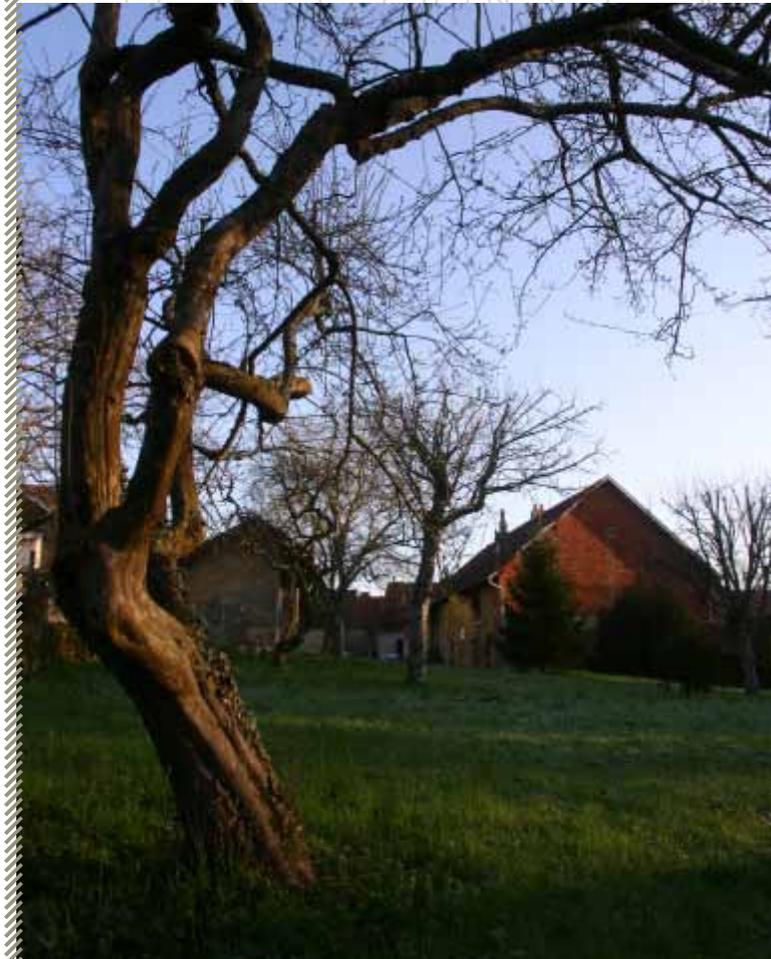
La mosaïque paysagère dans laquelle elle évolue et les modes de gestion qui y sont pratiqués sont déterminants pour la Chouette chevêche. Ainsi, l'alternance de végétations différentes, offrant des zones de végétation haute permettant aux proies de se reproduire et de végétation basse favorisant son activité de chasse, ainsi que la multiplication des perchoirs et des cavités, apparaît comme particulièrement favorable à l'espèce.



Chevêche d'Athéna © Marie-Pierre Voisin



Habitat type de la Chevêche d'Athéna © Guillaume Petitjean





Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Chevêche d'Athéna // *Athene noctua*

## Menaces et priorités de conservation

Les menaces portant sur l'espèce sont majoritairement liées à la destruction de son habitat : destruction des vergers (notamment dues aux extensions urbaines), retournement des prairies, perte de cavités favorables à la nidification, etc. L'espèce est également sensible aux mauvaises conditions météorologiques, pouvant en particulier fortement conditionner la survie des jeunes. Localement, plusieurs facteurs peuvent également impacter les populations : l'utilisation de biocides, la prédation, les collisions routières, la noyade dans les abreuvoirs, le piégeage dans les conduits de cheminées ou poteaux téléphoniques, etc.

La Chevêche d'Athéna a fait l'objet d'une tentative de Plan National d'Actions. Comme mentionné ci-dessus, en Franche-Comté, ce dernier a été décliné par une campagne large d'enquêtes afin de mieux connaître le statut de l'espèce, poursuivie actuellement en certains lieux. De nombreuses animations sur la chouette aux yeux d'or ont été réalisées et sont réitérées d'une année sur l'autre. Elles ont pour but la sensibilisation du public et la mise en œuvre d'actions de conservation (animations locales, Nuits de la chouette, construction et pose de nichoirs). Un Refuge LPO né pour partie de la présence de la Chevêche a été créé à la Saline Royale d'Arc-et-Senans avec le Conseil général du Doubs. Par ailleurs, plusieurs projets de création de vergers associés à la pose de nichoirs ont vu le jour en Haute-Saône par le Syndicat Intercommunal du Pays de Saulx (2 années consécutives) et par la LPO Franche-Comté sur le secteur d'Audeux. La mise en œuvre de ces projets a fait l'objet de financements de Réseau Ferré de France au titre des mesures supplémentaires de la LGV Rhin-Rhône. Enfin, le laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche-Comté s'intéresse également à l'espèce en tant que sujet de recherche, notamment pour essayer de déterminer l'importance relative de différents paramètres (changements paysagers, régime alimentaire, pollution) sur le déclin des populations.

Rédaction : Cyrielle Bannwarth, Renaud Scheifler & Anne-Laure Parmentier – mise à jour : mai 2011



Chevêche d'Athéna © Jean-Philippe Paul

Pose d'un nichoir à Chevêche d'Athéna © Véronique Voisin

